

Editorial : le prix du changement

Autor(en): **Chaponnière, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **69 (1981)**

Heft [5]

PDF erstellt am: **24.10.2020**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-284398>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le prix du changement

Le taux des divorces galope en Suisse, et ce sont en majorité des femmes qui le demandent : occasion rêvée s'il en est d'accuser le féminisme de briser les couples et mettre en pièces les familles. Pas tout le monde le dit, mais presque tout le monde le pense : la crise du couple aujourd'hui, c'est bien la faute du MLF, ou mieux encore la faute des femmes en général, toujours insatisfaites de ce qu'on leur propose.

Un spécialiste en consultations conjugales que nous avons interrogé à ce propos¹ nous a expliqué la fonction d'une crise, qu'elle soit individuelle, conjugale ou sociale : « Le processus de crise, dit-il, est un moyen de restructuration. Au niveau individuel, les êtres se structurent à travers des crises : il y a des périodes d'évolution, il y a des moments de révolution. La crise consiste en un passage d'une période à une autre. Et le plus difficile, le plus douloureux, c'est d'accepter, en passant à un autre stade, de renoncer aux avantages du stade précédent. »

Voilà. Tout est dit. Ce qui vaut pour l'individu vaut aussi pour le couple. Et ce qui vaut pour le couple vaut aussi, sans doute, pour la société. S'il devient un lieu commun de parler de « crise du couple », et plus encore de crise du mariage, cela prouve en tout cas que le fonctionnement de la vie à deux est en passe de se modifier. Et cette mutation, très vraisemblablement, consiste principalement en un passage d'un couple hiérarchisé à un couple égalitaire, d'un mariage entre chef et « seconde » à un mariage d'égal à égal.

Mais comme les autres, cette crise ne se fait pas sans mal. Elle coûte à ceux qui la traversent un travail immense de compréhension, d'ajustements réciproques et de négociations. Elle coûte plus cher encore à ceux qui ne parviennent pas à la traverser : ce taux de divorces impressionnant, chiffres anonymes derrière lesquels s'accumule une somme de souffrance et de déchirements dont aucun statisticien ne pourra jamais rendre compte.

Elle devra bien coûter, enfin, un changement de structures dans la société : l'exigence d'égalité au sein du couple nécessite un partage possible des responsabilités dans le travail et dans la vie sociale. Le nombre des tâches à remplir restant toujours le même, si on ne les divise pas entre les hommes et les femmes, il s'agira alors que tous se les partagent.

Bien des changements, me dira-t-on, pour un « mieux » incertain. Des divorces, des conflits, des remises en question, tout ça pour que Monsieur et Madame s'entendent mieux ? C'est payer bien cher sans doute une prétendue évolution ! Mais la crise, si elle est signe d'un possible progrès futur, est aussi, et surtout, le signe d'un malaise qui l'a précédée. Ce malaise, il est multiple. Il s'appelle au féminin : frustration, isolement, épuisement, culpabilité, double-journée etc. Chacune l'a ressenti à sa manière. Chacune tente à sa manière aussi d'en sortir : celle-ci en en discutant avec son conjoint, celle-là en le quittant, cette troisième en restant mais en se taisant, celle-là encore en cherchant du travail sans l'avis, ou l'accord de son mari.

Une fois le malaise ressenti, la crise éclate sans crier gare. Elle se propage, s'installe, s'aggrave jusqu'à ce que l'on ne puisse plus décemment l'ignorer... tant elle a déjà fait de dégâts. C'est alors à ce moment-là qu'on songe à y faire face ; qu'on songe à lui trouver des solutions efficaces.

Le couple en est sans doute à ce stade-là. En « crise », il a subi déjà beaucoup de dégâts. Mais on commence à voir un peu mieux à quoi cette crise peut le mener, vers quel mieux il se dirige à petits pas. L'espoir, c'est celui d'un autre couple, fait de deux partenaires « à égalité ». Quelqu'en soit le prix, cela vaut la peine.

C. Chaponnière

¹François Schlemmer (voir page 11)

EMMAÜS

débarrasse gratuitement votre appartement, bureau, cave, grenier et voitures

Communauté d'Emmaüs - 5, route de Drize - Tél. 42 39 59
Genève - CCP 12 - 1222

Sommaire

	Pages
L'équipe de FS	2
Editorial	3
Quoi de neuf en Suisse	5-6
Votations : les consommateurs	7
Dossier : le couple	8-11
Le point sur le rapport Weitzel	12
International	13
Courrier	14
D'un canton à l'autre	15-18
Un bureau de la condition féminine	19
L'écrivain du mois	20

ASF

Manifestations 1981

- 3 mai Assemblée des délégués de l'Association suisse des femmes catholiques chrétiennes à Rheinfelden
- 14/15 mai Assemblée des déléguées de l'Association suisse des sages-femmes à Lucerne
- 22/23 mai Assemblée des déléguées de la Fédération suisse des femmes protestantes à Neuchâtel
- 23 mai Assemblée des déléguées de l'Union nationale suisse des clubs soroptimistes à Montreux
- 14 juin Assemblée des déléguées de l'Association suisse des institutrices à Morat
- 7/8 nov. Assemblée des déléguées de l'Association suisse des femmes universitaires à Soleure

Ne vous le passez plus...
Soutenez-nous
ABONNEZ-VOUS !

1 année **Fr. 30.-**

Femmes Suisses - CP 194 - 1227 CAROUGE

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____